ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 5 (2025), pp. 622-640.
© Authors: CC BY-NC-ND

IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

L'intelligence économique territorial au service du développement territorial : une revue de la littérature

Territorial Economic Intelligence in the Service of Territorial Development: A Literature Review

Salma MALLOU, ***(Doctorante)***
Laboratoire de recherche en sciences de gestion des organisations
ENCG Kenitra
Université Ibn Tofail, Maroc.

Hamid AIT LEMQEDDEM, *(Professeur de l'Enseignement Supérieur)*
Laboratoire de recherche en sciences de gestion des organisations
ENCG Kenitra
Université Ibn Tofail, Maroc.

Adresse de correspondance :	ENCG Kénitra B ‹P. 142014000 Université Ibn Tofail, Kénitra Tel :05373-29421
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	MALLOU, S., & AIT LEMQEDDEM, H. (2025). Territorial Economic Intelligence in the Service of Territorial Development: A Literature Review. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, *6*(5), 622–640. https://doi.org/10.5281/zenodo.15426988
Licence	**Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND**

Received: 30/03/2025 *Accepted: 14/05/2025*

L'intelligence économique territorial au service du développement territorial : une revue de la littérature

Résumé :

Cet article examine l'importance de l'intelligence économique territoriale (IET) dans le développement des régions et des territoires à travers une revue de la littérature narrative. L'IET se conçoit comme un levier stratégique permettant aux acteurs locaux, qu'ils soient publics ou privés, de mieux comprendre les dynamiques économiques, d'anticiper les opportunités et de réagir de manière proactive aux menaces et aux défis globaux. En facilitant la collecte, l'analyse et l'exploitation de l'information stratégique, l'IET favorise la compétitivité territoriale, renforce l'innovation et optimise l'utilisation des ressources locales. L'article analyse les outils, méthode et bonnes pratiques de l'IET, ainsi que leur impact sur la performance économique des territoires. Enfin, il identifie les défis auxquels les territoires sont confrontés pour intégrer pleinement ces pratiques dans leurs stratégies de développement et propose des pistes d'amélioration.

Mots-clés : Intelligence économique territoriale, Développement territorial, Compétitivité, Innovation, Acteurs territoriaux
Classification JEL : R11
Type du papier : Article théorique

Abstract:

This article examines the importance of territorial economic intelligence (TEI) in the development of regions and territories through a review of the narrative literature. EIT is seen as a strategic lever enabling local players, whether public or private, to better understand economic dynamics, anticipate opportunities and react proactively to global threats and challenges. By facilitating the collection, analysis and exploitation of strategic information, EIT promotes territorial competitiveness, strengthens innovation and optimizes the use of local resources. The article analyzes EIT tools, methods and best practices, as well as their impact on territorial economic performance. Finally, it identifies the challenges faced by territories in fully integrating these practices into their development strategies, and suggests avenues for improvement.

Keywords: Territorial economic intelligence, territorial development, competitiveness, innovation, and territorial actors.
JEL Classification: R11
Paper type: Theoretical Research

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 5 (2025), pp. 622-640.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

Introduction

Le monde étant de plus en plus globalisé et compétitif, les territoires (régions, départements, villes) doivent relever de nombreux défis pour assurer leur développement économique et social. Ces territoires sont soumis à une pression croissante pour s'adapter à des changements économiques rapides, innover et attirer les investissements. En ce sens, l'intelligence économique territoriale (IET) émerge comme un outil stratégique pour aider les acteurs locaux à mieux comprendre les dynamiques économiques, à anticiper les opportunités et à gérer les menaces qui peuvent affecter leur compétitivité et leur performance.

L'IET permet aux territoires de mobiliser des informations stratégiques pour orienter leurs actions en matière de développement. Elle ne se réduit pas à la simple collecte d'informations, mais intègre l'analyse, la diffusion et l'exploitation de ces informations pour influencer les décisions stratégiques. Par conséquent, l'IET va au-delà des approches traditionnelles de l'intelligence économique, qui se focalisent principalement sur les entreprises individuelles et non sur une dynamique collective.

Dans ce contexte, la question se pose : ***Comment l'intelligence économique territoriale contribue-t-elle au développement économique et à l'attractivité des territoires ?***

Face à l'importance de cette question, les acteurs locaux, qu'ils soient publics ou privés, sont souvent amenés à faire face à une difficulté majeure : celle de disposer de données stratégiques pertinentes pour améliorer leur compétitivité et anticiper les évolutions du marché. L'IET, en tant qu'outil de gestion et de valorisation des informations stratégiques, pourrait jouer un rôle central dans le développement des territoires en favorisant l'innovation, l'attractivité des investisseurs et la création d'écosystèmes économiques durables. Le présent article s'intéresse à la manière dont l'intelligence économique territoriale peut favoriser la compétitivité des territoires. En se basant sur une revue de la littérature narrative existante, il propose de répondre à cette question en mettant en avant les outils et les bonnes pratiques liés à l'IET, ainsi que les principaux défis et opportunités pour les territoires qui souhaitent intégrer cette pratique à leurs stratégies de développement.

Il vise principalement à fournir une analyse approfondie du rôle que l'intelligence économique territoriale peut jouer dans le développement territorial. Grâce à une revue de la littérature, il mettra en évidence les mécanismes de l'IET, ses outils et son impact concret sur les performances économiques et l'innovation des territoires.

Dans cette optique, l'article s'articulera autour des axes suivants :

1. Présentation du cadre théorique et conceptuel de l'intelligence économique territoriale.
2. Identification des outils et mécanismes qui constituent l'IET.
3. Analyse du rôle que joue l'IET dans le renforcement de la compétitivité et de l'innovation territoriale.
4. Évaluation des défis liés à l'adoption de l'IET et des perspectives d'amélioration.

En conclusion, l'article proposera des pistes pour une meilleure intégration de l'IET dans les stratégies de développement territorial, tout en suggérant des recommandations pour les acteurs territoriaux qui souhaitent maximiser l'impact de l'IET sur leur compétitivité.

1. Méthodologie de la Recherche

Cette étude documentaire narrative présente une exploration de la contribution de l'intelligence économique territoriale (IET) au développement territorial. L'objectif scientifique était de dresser un état des lieux du rôle de l'IET dans l'accompagnement et le soutien aux territoires, qui se caractérisent par leur diversité et par leurs besoins spécifiques en matière de développement. Basée sur des données théoriques et empiriques issues de bases de données scientifiques telles que Scopus, Web of Science et Google Scholar, l'analyse garantit la rigueur

et la fiabilité des résultats obtenus. Les études examinées sur le thème de l'intelligence économique territoriale au service du développement territorial adoptent principalement un paradigme épistémologique positiviste. Cela se traduit par une approche hypothético-déductive qui fusionne théorie et pratique, permettant d'analyser de manière systématique les dynamiques de développement. Afin d'enrichir cette analyse, il serait pertinent d'envisager une posture interprétativiste, qui reconnaît la complexité des interactions entre acteurs territoriaux et les contextes locaux. Cette double approche permettrait d'intégrer des mesures objectives de performance tout en tenant compte des perceptions et des expériences des acteurs impliqués dans le développement territorial. Les articles ont été sélectionnés en fonction de mots-clés pertinents, tels que « intelligence économique », « intelligence économique territoriale », « compétitivité territoriale » et « développement territorial », afin de garantir une couverture exhaustive des thématiques abordées.

La revue s'est effectuée selon une stratégie clairement définie, prenant en compte plusieurs critères de sélection, notamment :

- **Période de publication :** Les articles devaient dater de 1997 à 2023, ce qui garantissait leur pertinence temporelle et leur prise en compte des évolutions récentes en matière d'IET.
- **Crédibilité des sources :** Uniquement les études provenant de revues scientifiques prestigieuses et d'institutions reconnues dans le domaine de l'intelligence économique ont été prises en compte pour garantir la fiabilité des résultats.
- **Impact territorial :** Les études examinaient explicitement la manière dont l'IET affectait le développement économique et social des territoires, accordant une attention particulière aux résultats mesurables.
- **Diversité géographique :** Les études reflétaient la diversité des enjeux liés à l'IET dans différents contextes géographiques à l'échelle mondiale.

Dans l'ensemble, 30 articles ont été analysés. La méthodologie développée incluait une sélection rigoureuse des documents basée sur des critères de pertinence et de crédibilité, ainsi qu'une analyse approfondie de chaque article. La revue de littérature narrative a été réalisée manuellement, sans recourir à des logiciels d'analyse de texte. Elle a consisté à se concentrer sur une lecture attentive et une interprétation des résultats des études sélectionnées. Ce processus visait à enrichir la compréhension de la manière dont l'IET contribuait au développement des territoires, en leur offrant des informations stratégiques et en favorisant la création de réseaux de collaboration dans un environnement économique compétitif et en constante évolution. Grâce à l'analyse des publications, les meilleures pratiques et les outils d'IET mobilisables pour soutenir les territoires dans leur adaptation aux défis du marché et leur croissance durable ont pu être identifiés.

2. Cadre conceptuel et théorique de l'intelligence économique territoriale

2.1. Concept de l'intelligence économique

L'intelligence économique (IE) est apparue après l'effondrement du bloc Est à la fin des années 1980. Ce phénomène illustre la nécessité pour les nations de protéger leurs intérêts économiques dans un contexte de mondialisation et de concurrence accrue, en s'inspirant de pratiques militaires. Il peut être défini comme « un système collectif d'acquisition, de production et de transformation de l'information en connaissances utiles » (Besson et Possin, 2006, p. 36). Son objectif est de promouvoir le processus de prise de décision, d'influencer, d'identifier des opportunités et de prévenir les menaces et les risques. En outre, l'IE participe à la préservation et à valorisation du patrimoine, au perfectionnement des performances et à la gestion de l'image., tout en créant de la valeur et en garantissant la sécurité. Alliant dimensions offensive et défensive, l'IE repose sur un projet stratégique, des principes éthiques et déontologiques,

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 5 (2025), pp. 622-640.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

ainsi qu'une culture de l'anticipation. Franck Bulinge (2002) affirme que l'intelligence économique tire ses origines du renseignement et se manifeste comme un mécanisme dynamique de production de connaissances. Il parle d'« InfoAction », où l'information devient un instrument d'action immédiate. C'est une démarche multidisciplinaire (Boya, 2010), collective, qui vise l'agilité par un usage stratégique de l'information (Moinet, 2021). Face à la surcharge informationnelle actuelle, traiter chaque donnée individuellement s'avère souvent irréaliste. L'IE permet aux entreprises de mieux appréhender leur environnement en mobilisant l'ensemble des ressources d'information disponibles. Pour cela, elle procède à l'analyse des stratégies des concurrents, de l'identification des évolutions potentielles des marchés et de l'examen des dynamiques territoriales, tout en tenant compte des pratiques tant locales qu'internationales.

2.2. L'intelligence économique territorial

L'intelligence économique territoriale (IET) renvoie à un concept relativement récent, étroitement lié à l'intelligence économique (Herbaux, 2007 ; François, 2008). Elle peut être définie comme « la capacité d'un territoire à anticiper les changements socio-économiques et à gérer les connaissances qui en découlent » (Moinet, 2011). L'IET inclut un ensemble de processus et d'outils permettant aux différents acteurs d'un territoire — tels que les collectivités locales, les entreprises et les institutions académiques — de collecter, traiter et diffuser des informations stratégiques essentielles pour le développement économique et social. Ce concept intègre plusieurs dimensions, telles que la veille, la protection de l'information et l'influence stratégique, qui guident l'analyse et les conclusions liées à la transformation numérique des organisations publiques.

2.2.1. Veille Stratégique

La veille stratégique est considérée comme l'une des composantes essentielles de l'intelligence économique territoriale (IET). Celle-ci se définit comme un processus continu de collecte et d'analyse d'informations sur l'environnement externe des acteurs territoriaux. Elle fournit des données cruciales pour soutenir leur compétitivité et éclairer leurs décisions stratégiques. Selon Lesca (2001) et Rouach & Santi (2001), la veille stratégique peut revêtir différentes formes en fonction des phases qu'elle couvre et des tâches qui y sont associées. Elle est décrite dans la littérature comme une pratique qui permet aux organisations de recueillir des informations sensibles concernant les opportunités, les innovations scientifiques ou technologiques, ainsi que les menaces potentielles qui peuvent affecter leur position concurrentielle (Calof & Smith, 2010 ; Salvador et al., 2014).

Par conséquent, la veille stratégique englobe plusieurs sous-catégories adaptées aux besoins des acteurs territoriaux.

- La veille sectorielle se concentre sur l'analyse des mutations et des tendances dans des secteurs d'activité spécifiques. Elle aide les entreprises et les territoires à identifier des opportunités et à anticiper les risques.
- La veille concurrentielle évalue les forces et les faiblesses des entreprises concurrentes, permettant ainsi un meilleur positionnement face à la concurrence.
- Elle suit également les innovations et les ruptures potentielles, offrant aux acteurs territoriaux la possibilité de s'adapter rapidement aux évolutions technologiques susceptibles de transformer leurs secteurs.
- Enfin, la veille réglementaire assure un suivi constant des changements législatifs pouvant influencer les activités économiques, afin de garantir que les entreprises et les territoires soient en conformité avec les nouvelles réglementations.

Plusieurs outils, tels que des bases de données, des plateformes de partage d'informations et des systèmes de veille automatisés, sont utilisés pour optimiser la veille stratégique.

L'utilisation de ces outils permet d'organiser, d'analyser et d'interpréter plus facilement les données, ce qui permet aux territoires de prendre des décisions plus rapides et mieux informées. En synthèse, la veille stratégique bien structurée et adaptée aux besoins des territoires permet d'anticiper les changements externes, offrant ainsi des informations précises et actualisées qui favorisent des décisions stratégiques éclairées et réactives.

2.2.2. Partage de l'information

Il est crucial que les acteurs territoriaux diffusent des informations pertinentes. Cela favorise la collaboration, l'innovation et la co-construction de projets. Une culture du partage de l'information renforce la prise de décision collective et l'engagement des parties prenantes.
La circulation d'informations pertinentes entre les acteurs d'un territoire est d'une importance capitale. Celle-ci favorise non seulement la collaboration, mais aussi l'innovation et la co-construction de projets. Instaurer une culture de partage de l'information renforce la prise de décisions collectives et l'engagement des parties prenantes. Toutefois, le déploiement d'une culture du partage soulève des interrogations. En effet, la diffusion des initiatives visant à promouvoir l'intérêt général et à dynamiser le développement des projets territoriaux peut parfois être perçue de manière idéaliste. Cela risque d'engendrer des attentes irréalistes et d'ignorer les défis pratiques liés à leur mise en œuvre. Pour garantir la réussite de ces initiatives, il est indispensable de les ancrer dans une analyse réaliste des capacités et des ressources disponibles localement. Berthoud (2000) évoque la notion de « technolâtrie », où la technologie serait perçue comme un vecteur permettant d'entrer dans un âge de paix et de prospérité, soutenu par des figures emblématiques de l'innovation. Lorsque l'on cherche à établir une communauté stratégique de connaissances pour remédier aux insuffisances des dispositifs institutionnels en place, il est probable que nous soyons bercés par l'utopie de l'intelligence collective. Lévy (1997) souligne ce risque d'illusion, où l'on confond souvent information et communication. Comme le précise Wolton (2009), cette confusion peut générer davantage d'incompréhension que de solutions. Nous sommes amenés à nous demander si nous ne mettons pas en place un nouveau cadre pour les utopies liées à l'information et à la communication, comme le suggère Breton (1995). Il est donc essentiel d'explorer cet équilibre entre les aspirations à une intelligence collective éclairée et les réalités souvent complexes des interactions humaines au sein de nos sociétés contemporaines.

2.2.3. Influence Stratégique

Il s'agit de l'utilisation des informations collectées pour influencer les décisions et les comportements au sein de l'écosystème territorial. Pour maximiser leur impact, les acteurs territoriaux doivent établir des réseaux et des partenariats avec diverses parties prenantes. Le lobbying et le plaidoyer sont des outils clés pour défendre des projets et des initiatives favorisant le développement économique local. Une communication stratégique, utilisant des messages convaincants pour divers publics, est également essentielle pour renforcer l'image du territoire et attirer des investissements. Des campagnes médiatiques et la participation à des forums industriels peuvent renforcer cette influence.

2.2.4. Mobilisation des acteurs

Il est essentiel que les acteurs territoriaux, tels que les entreprises, les collectivités et les institutions, se mobilisent pour assurer le succès de l'intelligence économique territoriale (IET). Pour garantir cet engagement, Nous devons mettre en place des mesures de sensibilisation visant à informer tous les acteurs de l'importance de l'intelligence économique. Celles-ci peuvent prendre la forme de séminaires et d'ateliers au cours desquels des études de cas illustrant les bénéfices de l'IET sont présentées.
Parallèlement, des programmes de formation doivent être mis en place pour développer les compétences en matière de veille économique et d'analyse de données. La création de réseaux

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 5 (2025), pp. 622-640.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

de collaboration entre les différents acteurs facilitera l'échange d'informations et le partage de bonnes pratiques, renforçant ainsi la coopération locale.
L'établissement de partenariats stratégiques permettra également de mieux aligner les efforts des acteurs en optimisant l'utilisation des ressources à travers des projets communs. Enfin, Il est indispensable de prévoir des outils d'évaluation pour mesurer l'impact des actions de mobilisation et adapter les approches en fonction des résultats obtenus. Par conséquent, une mobilisation efficace des acteurs contribuera à maximiser l'impact de l'IET sur le développement économique des territoires.

2.2.5. Évaluation et Ajustement des Stratégies

La mesure de l'efficacité de l'IET repose sur l'évaluation des stratégies mises en place. Cela implique le développement d'indicateurs de performance spécifiques permettant d'évaluer l'impact de l'IET sur le développement territorial. Les procédures de retour d'information sont essentielles pour recueillir les avis des acteurs, identifier les points forts et les faiblesses, et apporter les ajustements nécessaires. L'adaptation aux évolutions de l'environnement économique et technologique requiert une flexibilité dans la mise en œuvre des stratégies, pour permettre aux territoires de réagir rapidement aux changements et d'optimiser leurs actions en fonction des résultats obtenus.
En bref, l'intelligence économique territoriale se caractérise par un ensemble d'éléments interconnectés qui, lorsqu'ils sont mis en œuvre de manière cohérente, contribuent significativement à la compétitivité et à l'attractivité des territoires. La veille stratégique, la protection de l'information, l'influence stratégique, la collaboration et l'évaluation sont autant d'éléments essentiels qui permettent aux acteurs locaux de naviguer dans un environnement en constante évolution et de maximiser les opportunités de développement durable et innovant.

2.3. Cadre théorique de l'IET

L'Intelligence Économique Territoriale (IET) s'appuie sur plusieurs théories qui éclairent son fonctionnement et son impact sur le développement territorial.

- **Théorie des ressources et des compétences**

La théorie des ressources et des compétences, formulée par Jay Barney en 1991, postule que les territoires possèdent des ressources uniques, qu'elles soient humaines, matérielles ou immatérielles. Lorsque ces ressources sont correctement exploitées, elles peuvent offrir un avantage concurrentiel durable. En effet, dans le contexte de l'IET, cette théorie est essentielle, car elle permet d'identifier et de mobiliser ces ressources pour renforcer la compétitivité territoriale. Par ailleurs, la distinction entre ressources endogènes, présentes naturellement sur le territoire, et ressources exogènes, attirées de l'extérieur, est fondamentale. L'IET est susceptible d'agir comme un catalyseur pour attirer de nouvelles compétences. De plus, le capital immatériel, tel que le savoir-faire et la réputation, joue un rôle crucial dans le développement territorial. Enfin, la théorie des clusters, étroitement liée à cette approche, souligne l'importance de regrouper les activités économiques dans des secteurs spécifiques pour favoriser les synergies et l'innovation.

- **Théorie des réseaux**

Cette théorie met en exergue l'importance des relations et des interactions entre les différents acteurs d'un territoire. À cet égard, l'IET a été conçu sur la base de collaborations et de partenariats qui favorisent l'échange d'informations et de ressources. Cette approche est soutenue par les travaux de Granovetter (1973) sur les liens faibles, qui soulignent que ces connexions peuvent faciliter l'accès à des informations nouvelles et à des ressources variées. La gouvernance à plusieurs niveaux est également cruciale, car elle implique des acteurs à divers

niveaux (local, régional, national et international), ce qui nécessite une coordination efficace des actions. Les réseaux sociaux numériques émergent comme un nouvel outil pour renforcer les interactions et les collaborations entre acteurs, soutenant ainsi la cohésion sociale et l'innovation.

- **Théorie de l'innovation ouverte**

Proposée par Henry Chesbrough, la théorie de l'innovation ouverte soutient que l'IET stimule le partage d'idées et de connaissances entre entreprises, universités et institutions publiques. Cette approche collaborative permet d'accélérer l'innovation et de répondre plus efficacement aux défis du marché. L'innovation collaborative, qui implique divers acteurs issus de différents domaines, est essentielle pour enrichir le processus d'innovation. De plus, la capacité d'absorption d'une organisation, c'est-à-dire sa capacité à assimiler et à utiliser de nouvelles connaissances, est un facteur clé de succès dans un contexte d'innovation ouverte. L'IET peut renforcer cette capacité en soutenant la formation et le développement des compétences.
D'autres théories enrichissent le cadre conceptuel de l'IET. La théorie de la croissance endogène met en lumière le rôle des facteurs internes à un territoire, tels que le capital humain et l'innovation, dans la croissance économique. Parallèlement, la théorie des systèmes complexes considère les territoires comme des systèmes dynamiques où les interactions entre acteurs génèrent des comportements émergents, nécessitant une approche adaptée pour gérer cette complexité. Enfin, la théorie de l'ancrage territorial associée à l'auteur Pierre Veltz souligne l'importance des liens entre les entreprises et leur territoire d'implantation, en promouvant le développement des entreprises locales. En mobilisant ces différentes théories, l'IET offre un cadre conceptuel riche qui permet aux acteurs territoriaux de mieux structurer leurs initiatives et de renforcer leur compétitivité dans un environnement en constante évolution.
La mobilisation des théories dans l'Intelligence Économique Territoriale (IET) offre un cadre structuré pour comprendre les dynamiques territoriales, mais présente aussi certaines limites. D'une part, la théorie des ressources et des compétences peut sous-estimer l'importance des facteurs extérieurs, comme les politiques nationales. D'autre part, la théorie de l'innovation ouverte, bien que pertinente, peut rencontrer des obstacles liés à la confidentialité et à la compétitivité des acteurs locaux. Enfin, bien que la théorie des réseaux favorise la coopération, elle peut négliger les tensions potentielles entre acteurs, notamment entre intérêts publics et privés.

3. Importance de l'intelligence économique territoriale

3.1. Amélioration de la compétitivité

L'IET offre aux territoires la possibilité de mieux comprendre leur environnement économique et concurrentiel. En recueillant et en analysant des informations pertinentes sur les tendances du marché, les besoins des consommateurs et les actions des concurrents, les acteurs locaux peuvent élaborer des stratégies plus adaptées. Cela implique notamment l'identification de niches de marché inexplorées, ce qui permet aux entreprises de se positionner de manière unique et de se différencier. En maximisant leurs atouts et en minimisant leurs faiblesses, les territoires peuvent renforcer leur position concurrentielle et accroître leur part de marché.

3.2. Stimulation de l'innovation

L'IET fait office de vecteur d'innovation en créant des espaces propices à la collaboration entre les différents acteurs économiques, tels que les entreprises, les universités et les centres de recherche. Cette interaction favorise le partage des connaissances, ce qui peut conduire à des projets innovants et à des initiatives communes en matière de recherche et développement (R&D). Les synergies créées permettent également de mutualiser les ressources et les

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 5 (2025), pp. 622-640.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

compétences, rendant ainsi les projets d'innovation plus viables et efficaces. En intégrant les retours d'expérience et les idées variées, l'IET contribue à créer un climat d'innovation dynamique.

3.3. Attractivité territoriale

D'une manière générale, les territoires dotés d'une IET efficace sont plus attractifs pour les investisseurs. La démonstration de leur potentiel d'innovation et de leur agilité face aux changements économiques permet à ces territoires de renforcer leur image de marque et leur réputation. Ce sont non seulement l'afflux d'investissements et l'installation de nouvelles entreprises qui témoignent de leur attractivité, mais aussi le maintien des entreprises existantes. En outre, une IET solide contribue à créer un environnement économique favorable en proposant des infrastructures adaptées, un capital humain compétent et un cadre réglementaire clair, attirant ainsi de nouveaux acteurs économiques.

3.4. Développement durable

L'IET joue un rôle clé dans la promotion d'un développement territorial durable en intégrant les enjeux sociaux, environnementaux et économiques dans ses analyses. Grâce à une meilleure gestion des ressources, l'IET permet aux territoires d'optimiser l'utilisation de leurs atouts tout en tenant compte des besoins des générations futures. Par exemple, les stratégies basées sur l'IET peuvent encourager l'innovation dans les technologies vertes et promouvoir des pratiques commerciales responsables. En intégrant des objectifs de durabilité dans leurs actions, les territoires peuvent non seulement améliorer leur résilience face aux crises économiques et environnementales, mais également favoriser une qualité de vie accrue pour leurs citoyens.
En résumé, l'IET représente un levier stratégique pour le développement territorial, en renforçant la compétitivité, en stimulant l'innovation, en améliorant l'attractivité des territoires et en favorisant un développement durable. Ces aspects sont interdépendants et contribuent à créer un environnement économique résilient et dynamique.

4. État des lieux de l'Intelligence Économique Territoriale au Maroc

L'intelligence économique territoriale (IET) a émergé comme un outil essentiel au Maroc durant les années 1990 et 2000, jouant un rôle clé dans le développement économique et la compétitivité des territoires. Au cours des années 1990, l'IET a débuté sa structuration, suscitant un intérêt croissant parmi les décideurs, les universitaires et les experts. Des événements significatifs, tels que les rencontres de Tétouan en 2004, ont été déterminants pour sensibiliser les entreprises et les institutions publiques à l'importance de l'IET. Des personnalités influentes, comme M. Rachid Talbi Al Alami, ont mis en avant le rôle fondamental de la veille stratégique dans la surveillance de l'environnement économique local, l'identification des opportunités de développement et l'adaptation aux évolutions du marché. Grâce à cette dynamique, l'IET a été intégrée aux stratégies de développement local, renforçant ainsi la compétitivité des territoires marocains. Pour soutenir cette initiative, le Maroc a créé plusieurs organismes dédiés à la promotion de l'IET. Ces institutions jouent un rôle crucial en facilitant la mise en œuvre de politiques de veille stratégique et en soutenant les initiatives locales qui visent à optimiser l'utilisation des ressources et des compétences disponibles dans chaque région. En résumé, l'évolution de l'intelligence économique territoriale au Maroc illustre la volonté du pays de renforcer la compétitivité de ses territoires dans un environnement économique de plus en plus complexe. Grâce à une structuration adéquate et à l'engagement des acteurs locaux, l'IET continue de se développer et s'adapte aux défis et aux opportunités qui se présentent à l'échelle territoriale.

4.1. Rôles des Institutions Clés dans le Soutien à l'IE et à l'IET

L'interconnexion entre l'intelligence économique (IE) et l'intelligence économique territoriale (IET) au Maroc repose en grande partie sur le soutien d'institutions spécialisées qui favorisent l'innovation, la compétitivité et le développement durable. Parmi ces institutions, l'Institut Marocain d'Informations Scientifiques et Techniques (IMIST) occupe une place centrale. Il est chargé de la diffusion d'informations scientifiques et techniques pertinentes, en signalant les opportunités d'innovation dans les domaines de la recherche et du développement. Cette démarche permet aux entreprises et aux chercheurs de capter rapidement les avancées technologiques, contribuant ainsi à l'émergence d'une économie fondée sur la connaissance. En complément, le Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique (CNRST) joue un rôle important en matière de veille technologique. Il assure la collecte, l'analyse et la diffusion d'informations scientifiques stratégiques, renforçant ainsi la capacité des acteurs économiques à anticiper les évolutions technologiques et scientifiques. Cette mission de veille contribue à l'adaptation constante des entreprises marocaines aux changements rapides de leur environnement. Dans une dynamique davantage orientée vers l'international, le Centre Marocain de Promotion des Exportations (CMPE) intervient pour fournir aux exportateurs marocains des informations commerciales essentielles. Il leur permet d'identifier de nouveaux marchés, d'adapter leurs offres aux exigences internationales et de renforcer leur position dans la chaîne de valeur mondiale. Ce rôle d'accompagnement est crucial pour encourager l'ouverture du tissu économique national. Par ailleurs, le Centre de Veille Stratégique, créé en 2006, s'est imposé comme une structure de référence dans la promotion de l'intelligence économique au niveau national. Il a pour vocation d'analyser l'environnement économique international, d'alerter sur les risques émergents et de conseiller les décideurs en matière de stratégie économique. Ainsi, il soutient la prise de décision éclairée tant au niveau public que privé. Enfin, il convient de souligner l'implication des Centres Régionaux d'Investissement (CRI), qui facilitent les investissements en régions en diffusant des informations sur les opportunités d'affaires locales. En étroite collaboration avec le ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Économie Verte et Numérique, les CRI participent également à la mise en œuvre de programmes nationaux visant à accroître la compétitivité et l'attractivité des territoires marocains. Ce maillage institutionnel montre que la synergie entre les différents acteurs est indispensable à la structuration d'un IE et d'un IET efficaces.

4.2. Pratiques Clés pour le Développement de l'IE et de l'IET

Le développement de l'intelligence économique (IE) et de l'intelligence économique territoriale (IET) au Maroc repose sur l'adoption de pratiques structurées et innovantes. L'une des pratiques fondamentales est la veille économique, qui permet aux entreprises de surveiller l'environnement concurrentiel de manière proactive. Cela se traduit par la mise en place de systèmes permettant de collecter des données sur les tendances du marché, les comportements des consommateurs et les stratégies des concurrents. Cette veille aide les décideurs à anticiper les risques et à saisir les opportunités dans un contexte économique en perpétuelle mutation. Dans le prolongement de cette veille, le suivi des évolutions réglementaires s'avère tout aussi essentiel. Les entreprises doivent constamment s'informer des modifications législatives et normatives susceptibles d'avoir un impact sur leurs activités. Cette vigilance réglementaire est particulièrement stratégique dans un environnement où les cadres juridiques évoluent rapidement, tant au niveau national qu'international. Pour ce faire, l'usage d'outils numériques de veille se généralise, permettant une collecte automatisée de l'information et une analyse rapide des données pertinentes. Par ailleurs, l'analyse de données constitue un pilier central de la démarche d'intelligence économique. Les entreprises marocaines s'équipent de plus en plus de logiciels d'analyse avancée afin d'exploiter les données issues de leur environnement. Cela

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 5 (2025), pp. 622-640.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

comprend l'analyse des comportements clients, l'évaluation des performances produits, ou encore la détection de signaux faibles. L'intégration des technologies de Big Data et des outils de Business Intelligence offre des possibilités accrues pour modéliser des tendances, prévoir les besoins du marché et améliorer le processus décisionnel. Dans cette même logique, l'intelligence économique territoriale favorise également la collaboration entre acteurs. En effet, les partenariats public-privé sont encouragés pour mutualiser les efforts en matière de veille stratégique et de gestion de l'information. Ces partenariats permettent un échange de ressources, de données et de compétences qui renforce l'écosystème économique local et national. De plus, la coopération avec les universités et les centres de recherche enrichit cette dynamique collaborative, en mobilisant les savoirs académiques et les innovations scientifiques au service des territoires. Enfin, l'importance des réseaux d'information ne saurait être négligée. Ces réseaux, qui regroupent entreprises, associations professionnelles et institutions, facilitent la circulation des informations stratégiques et des bonnes pratiques. Ils contribuent également à renforcer la culture de la coopération et à structurer une communauté d'acteurs partageant les mêmes enjeux. Ainsi, le développement de l'IE et de l'IET repose non seulement sur des outils technologiques performants, mais aussi sur des logiques de coopération et d'intelligence collective.

4.3. Défis du développement de l'intelligence économique (IE) et de l'intelligence économique territoriale (IET) au Maroc

L'intelligence économique et l'intelligence économique territoriale sont des outils essentiels pour renforcer la compétitivité des entreprises et le développement économique des régions. Cependant, leur mise en œuvre au Maroc rencontre plusieurs défis majeurs qui freinent leur efficacité et leur adoption.

- **Manque de sensibilisation**

L'un des grands défis rencontrés par les entreprises marocaines, en particulier les petites et moyennes entreprises (PME), est le manque de sensibilisation à l'importance de l'intelligence économique. Beaucoup de dirigeants d'entreprises ne sont pas suffisamment informés des avantages qu'offre l'IE en termes de prise de décision éclairée et d'anticipation des évolutions du marché. Cette méconnaissance se traduit par une résistance à investir dans des pratiques et des outils d'intelligence économique. Par conséquent, les entreprises passent à côté d'opportunités cruciales, ne sachant pas comment collecter et analyser les informations pertinentes pour leur croissance et leur compétitivité. Le manque de programmes de sensibilisation et de formation sur l'IE constitue donc un frein à son intégration dans la stratégie des entreprises marocaines.

- **Ressources limitées**

Les PME marocaines, qui forment le socle de l'économie nationale, se heurtent souvent à des contraintes budgétaires qui limitent leur capacité à investir dans des outils et technologies d'intelligence économique. Ainsi, l'acquisition de logiciels d'analyse de données, la mise en place de systèmes de veille concurrentielle ou l'embauche de personnel qualifié représentent des investissements coûteux pour ces entreprises. En conséquence, elles sont désavantagées par rapport à la concurrence, surtout par rapport aux grandes entreprises qui disposent des ressources nécessaires pour développer des départements d'intelligence économique performants. Cette situation engendre un désavantage compétitif, car les PME ne peuvent pas rivaliser sur le même niveau d'information et d'analyse que leurs homologues mieux dotés.

- **Disparité régionale**

Le Maroc présente des disparités significatives en matière d'équipements et d'organisation des ressources d'intelligence économique, avec certaines régions mieux dotées que d'autres. Les grandes métropoles comme Casablanca et Rabat disposent de réseaux d'information et d'agences de développement économique qui favorisent l'émergence de pratiques d'IE. En revanche, les régions rurales ou moins développées manquent souvent d'accès aux infrastructures et aux ressources nécessaires pour mettre en place des systèmes d'intelligence économique efficaces. Cette disparité régionale crée un désavantage compétitif pour les entreprises situées dans des zones moins développées, qui ne peuvent pas bénéficier des mêmes ressources ou réseaux d'information. Cette inégalité d'accès à l'information peut également exacerber les inégalités économiques entre les différentes régions du pays.

- **Silos d'information**

Un autre défi majeur réside dans l'existence de silos d'information au sein des organisations et entre différents acteurs économiques. Les informations cruciales peuvent être enfermées dans des départements spécifiques, rendant leur partage et leur utilisation difficiles. Par exemple, les équipes marketing peuvent ne pas avoir accès aux données financières, et vice versa, limitant ainsi la capacité de l'entreprise à prendre des décisions informées. De plus, entre les entreprises et les institutions publiques, le manque de coopération peut entraîner une fragmentation de l'information, empêchant une analyse globale des données disponibles. Cela peut non seulement créer des redondances dans la collecte d'informations, mais aussi mener à une inefficacité dans l'analyse des données, ce qui nuit à la capacité des entreprises à anticiper les tendances du marché et à adapter leurs stratégies en conséquence.

4.4. Recommandations pour un Renforcement Durable de l'Intelligence Économique et Territoriale au Maroc

Pour surmonter les défis liés au développement de l'intelligence économique et territoriale, il est essentiel de mettre en place des actions concrètes et efficaces. Voici des recommandations visant à renforcer l'impact de l'IE et de l'IET dans le développement économique du Maroc :

- **Renforcer la sensibilisation**

Il est crucial de mettre en place des initiatives de sensibilisation ciblant les PME et les acteurs économiques pour leur faire comprendre l'importance de l'intelligence économique et territoriale. Ces campagnes pourraient inclure des séminaires, des ateliers et des conférences, animés par des experts en IE, pour expliquer les avantages de l'IE, comme l'anticipation des tendances de marché, l'amélioration des prises de décision et le renforcement de la compétitivité. De telles initiatives permettent de changer la perception des dirigeants et de les inciter à intégrer l'IE dans leur stratégie.

- **Accroître les ressources**

Pour améliorer l'efficacité des systèmes d'intelligence économique territoriale, il est crucial de mobiliser des ressources financières et humaines. Cela peut passer par des subventions, des incitations fiscales ou des financements provenant de partenaires publics et privés. De plus, il est nécessaire d'investir dans l'infrastructure technologique permettant une collecte et une analyse efficaces des données. L'allocation de ressources spécifiques à l'IE et à l'IET aidera à renforcer les capacités des entreprises et des collectivités locales.

- **Promouvoir le partage d'informations**

La création de plateformes facilitant le partage d'informations entre les différents acteurs est essentielle pour maximiser l'utilisation des données disponibles. Ces plateformes pourraient prendre la forme de réseaux d'échange, d'initiatives collaboratives ou de bases de données partagées. En encourageant la circulation de l'information, les entreprises pourront mieux

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 5 (2025), pp. 622-640.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

s'informer sur leurs concurrents, sur les tendances du marché et sur les opportunités d'investissement, renforçant ainsi leur positionnement stratégique.

- **Former les professionnels**

Le développement de programmes de formation spécialisés en intelligence économique est crucial pour former des experts capables de gérer les défis contemporains. Ces programmes devraient être adaptés aux besoins des entreprises marocaines et inclure des modules sur l'analyse de données, la veille stratégique et la gestion de l'information. En formant des spécialistes en IE, le pays pourra construire une base de connaissances solide, propice à la création d'une culture d'intelligence économique.

- **Réformer le système éducatif**

Il est également nécessaire d'adapter le système éducatif marocain pour mieux intégrer les compétences requises en intelligence économique. Cela peut inclure l'introduction de cursus spécifiques en IE dans les universités et les écoles de commerce, ainsi que des programmes de stages en entreprises. En formant les jeunes aux enjeux de l'IE dès le début de leur parcours académique, le Maroc pourra cultiver une nouvelle génération de professionnels préparés à répondre aux défis économiques.

- **Encourager des pratiques d'intelligence économique globales**

Il est important de promouvoir une approche holistique de l'intelligence économique qui dépasse les simples pratiques de veille. Cela inclut l'intégration de l'IE dans toutes les strates de l'organisation, favorisant la collaboration entre les différents départements. En adoptant une vision systémique, les entreprises peuvent améliorer leur agilité et leur capacité d'adaptation face aux changements du marché.

- **Développer une culture de partage**

Favoriser une culture organisationnelle axée sur le partage d'informations et la collaboration est crucial pour le succès de l'intelligence économique. Cela peut être encouragé par la mise en place de politiques internes qui valorisent le travail d'équipe, ainsi que par des outils technologiques qui facilitent la communication et le partage de connaissances. En créant un environnement où l'échange d'informations est encouragé, les entreprises peuvent bénéficier d'une intelligence collective accrue.

- **Stimuler les partenariats stratégiques**

Encourager les alliances et les collaborations entre entreprises, collectivités locales et autres acteurs économiques est fondamental pour renforcer l'écosystème de l'intelligence économique. Ces partenariats peuvent inclure des projets communs, des échanges de bonnes pratiques et des initiatives de développement territorial. En unissant leurs forces, les différents acteurs peuvent créer des synergies qui maximisent l'impact de l'IE et de l'IET sur le développement économique local.

5. Synthèse :

L'Intelligence Économique Territoriale (IET) se révèle être un levier stratégique fondamental pour le développement économique et social des territoires, en particulier dans un monde concurrentiel. Dans ce contexte, l'IET offre un cadre méthodologique permettant aux acteurs locaux, tels que les entreprises, les collectivités territoriales et les institutions académiques, de collecter, traiter et diffuser des informations pertinentes. Cette collecte d'informations est essentielle pour permettre aux décideurs d'opter pour des choix éclairés, favorisant ainsi l'innovation, la création de valeur et la compétitivité des territoires.

Les bases théoriques de l'Intelligence Économique Territoriale (IET) incluent la théorie des ressources et des compétences, la théorie des réseaux et la théorie de l'innovation ouverte, qui jouent un rôle clé dans la mobilisation des ressources pour améliorer la compétitivité des territoires. La théorie des ressources met en avant l'optimisation des ressources locales et l'attraction de compétences externes pour créer des avantages compétitifs durables. La théorie des réseaux souligne l'importance des partenariats stratégiques et des interactions entre les acteurs territoriaux pour favoriser l'innovation. La théorie de l'innovation ouverte encourage l'échange de connaissances et de technologies, renforçant ainsi la coopération inter-organisationnelle pour répondre aux défis des territoires. Ces théories contribuent à la transformation des connaissances en ressources stratégiques pour le développement économique local. L'IET joue donc un rôle clé dans la transformation des données en connaissances exploitables, à travers des outils comme les plateformes de veille, les technologies numériques et la création de partenariats stratégiques. Ces instruments facilitent non seulement l'accès à des informations sur les tendances économiques et technologiques mais permettent aussi d'identifier les opportunités de collaboration et d'innovation qui renforcent l'attractivité et la compétitivité des territoires. L'impact concret de l'IET sur le développement économique se manifeste par le renforcement de la compétitivité des territoires, la stimulation de l'innovation locale et l'amélioration de leur attractivité. Ainsi, les territoires qui adoptent ces pratiques d'intelligence économique sont généralement mieux préparés à anticiper les changements, identifier les opportunités et faire face aux défis économiques. Cependant, malgré ses promesses, l'IET soulève plusieurs tensions, contradictions et incertitudes qu'il convient de prendre en compte pour en maximiser la portée. Tout d'abord, une tension structurelle existe entre les impératifs de coopération territoriale et la logique concurrentielle qui anime nombre d'acteurs locaux : entreprises ou régions peuvent hésiter à partager de l'information stratégique. La théorie des réseaux et la théorie de l'innovation ouverte montrent que cette coopération est essentielle, mais elle doit être soigneusement gérée pour surmonter les barrières à l'échange d'informations. De plus, l'équilibre entre ouverture informationnelle et protection des données sensibles pose une contradiction difficile à résoudre, dans un contexte marqué par la montée des risques numériques et géopolitiques. La théorie des ressources nous rappelle ici l'importance de protéger les ressources stratégiques tout en facilitant l'accès à l'innovation et à la coopération.

À cela s'ajoute une incertitude liée à l'alignement des intérêts : les objectifs des collectivités, des entreprises et des centres de recherche ne coïncident pas toujours, rendant la gouvernance des projets d'IET complexe. De plus, les inégalités territoriales en matière de ressources humaines, techniques ou financières limitent la diffusion équitable de ces pratiques, au risque de renforcer les fractures régionales.

Enfin, la mesure concrète des retombées de l'IET reste souvent incertaine. Les indicateurs de performance ne sont pas toujours adaptés pour évaluer ses effets à moyen ou long terme, ce qui peut freiner l'engagement des parties prenantes. Pour maximiser les avantages de l'intelligence économique territoriale (IET), plusieurs défis doivent être surmontés. Parmi eux figurent le manque de sensibilisation des acteurs locaux à l'importance de l'IET, les ressources limitées qui entravent son déploiement efficace, la disparité régionale qui complique l'harmonisation des efforts, et les silos d'information qui freinent la collaboration et le partage des données. Il est donc crucial d'encourager la coopération entre les acteurs, d'adapter les stratégies aux évolutions technologiques, d'établir des indicateurs de performance pertinents et de renforcer la sensibilisation locale à l'intelligence économique. En résumé, l'IET constitue un élément clé dans la stratégie de développement des territoires, car elle permet non seulement de renforcer la compétitivité, mais aussi d'encourager l'innovation. Par conséquent, il est impératif que les acteurs territoriaux s'engagent activement dans l'intégration de ces pratiques d'intelligence économique, en surmontant les obstacles existants pour garantir un développement économique

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 5 (2025), pp. 622-640.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

et social durable.

6. Conclusion

En conclusion, l'Intelligence Économique Territoriale (IET) s'affirme comme un outil indispensable pour le développement des territoires dans un contexte globalisé et compétitif. Les défis auxquels font face les régions, départements et villes, tels que l'adaptation à des changements économiques rapides et l'attractivité pour les investissements, soulignent la nécessité d'une approche proactive et stratégique. Notre problématique centrale, à savoir comment l'intelligence économique territoriale contribue-t-elle au développement économique et à l'attractivité des territoires, a guidé l'analyse tout au long de cet article.

L'objectif principal était d'explorer les mécanismes de l'IET, ses outils, et son impact sur les performances économiques et l'innovation des territoires. À travers une revue exhaustive de la littérature, nous avons mis en lumière que l'IET ne se limite pas à la collecte d'informations, mais inclut également l'analyse et l'exploitation stratégique de ces données. Cette approche collective permet aux acteurs locaux d'anticiper les opportunités et de gérer les menaces, favorisant ainsi une dynamique collaborative essentielle pour renforcer la compétitivité territoriale. Nous avons également identifié les pratiques et outils spécifiques de l'IET, soulignant l'importance d'une collaboration étroite entre les entreprises, les collectivités locales et les institutions académiques. En établissant des réseaux solides, les territoires peuvent maximiser l'impact de l'IET sur leur développement économique. De plus, l'adoption des technologies numériques est apparue comme une opportunité majeure pour optimiser la veille stratégique et améliorer la qualité des informations disponibles, accélérant ainsi le processus décisionnel.

Cependant, des tensions et paradoxes émergent au sein des mécanismes de l'IET, notamment entre la nécessité d'une coopération renforcée et l'existence de silos d'information qui freinent l'échange stratégique de données. D'une part, l'IET requiert une collaboration étroite entre les différents acteurs locaux pour une gestion efficace des ressources et des informations, mais, d'autre part, les structures administratives et organisationnelles dans certains territoires continuent de fonctionner en silos, limitant ainsi les effets de cette collaboration. Ce paradoxe soulève des questions essentielles sur la manière de concilier les besoins de coopération intersectorielle avec la réalité des obstacles organisationnels.

Un autre paradoxe se situe entre les ambitions stratégiques de développement territorial et les limites locales, telles que les ressources humaines et techniques. Alors que l'IET offre une vision ambitieuse pour l'avenir des territoires, les défis locaux, notamment en matière de compétences et d'infrastructures, peuvent constituer des freins importants à sa mise en œuvre effective. Ainsi, il est impératif de trouver un équilibre entre des objectifs de développement à long terme et les capacités concrètes des territoires, afin d'assurer une transition réussie vers des pratiques de gestion de l'information stratégiques et durables.

Pour garantir l'efficacité de l'IET, il est crucial de sensibiliser les acteurs locaux à son importance. La formation continue et les programmes de sensibilisation seront déterminants pour permettre aux décideurs et aux acteurs économiques de naviguer avec succès dans un environnement économique complexe. Les investissements dans des infrastructures adéquates et des programmes de formation sont également indispensables pour soutenir l'intégration de l'IET dans les pratiques quotidiennes des territoires.

Dans le contexte marocain, l'Intelligence Économique Territoriale (IET) joue un rôle particulier, notamment en raison des défis propres au pays, tels que les inégalités régionales et les disparités dans l'accès aux technologies. Le Maroc, avec sa stratégie de développement régional et de modernisation de ses infrastructures, présente des opportunités et des défis uniques pour l'implémentation de l'IET. Par exemple, l'adoption de l'IET dans des régions

moins développées pourrait contribuer à une meilleure gestion des ressources locales et à une attractivité accrue pour les investissements. Toutefois, pour que l'IET soit pleinement efficace dans le contexte marocain, il est crucial de prendre en compte les spécificités locales, telles que les priorités économiques des régions, les traditions culturelles, et le besoin de renforcer les capacités humaines et institutionnelles. L'intégration de l'IET au Maroc pourrait également bénéficier d'une meilleure coopération entre les secteurs public et privé, ainsi que de la mise en place de formations ciblées pour les acteurs économiques locaux. Cette approche pourrait favoriser une prise de décision plus éclairée, un meilleur pilotage des projets de développement territorial et une gestion plus stratégique des enjeux économiques locaux. Par ailleurs, l'utilisation des technologies numériques dans le cadre de l'IET peut offrir au Maroc un levier supplémentaire pour suivre en temps réel l'évolution des marchés et des opportunités, et ainsi ajuster les stratégies de développement territorial de manière agile et réactive.

En somme, l'IET détient le potentiel de devenir un vecteur de développement durable et inclusif. En transformant les informations en actions stratégiques, elle permet aux territoires de s'adapter aux défis futurs tout en capitalisant sur leurs atouts locaux. En favorisant un développement équilibré et équitable, l'IET constitue une réponse adaptée aux enjeux contemporains du développement territorial, contribuant ainsi à la création de communautés plus résilientes et prospères.

Perspectives de recherche : Pour aller au-delà des résultats présentés, il serait pertinent d'explorer l'impact de l'IET dans des contextes variés et multiculturels, afin de mieux comprendre les spécificités locales et les meilleures pratiques. Des études comparatives entre différentes régions pourraient également enrichir la réflexion sur les adaptations nécessaires des outils d'IET. Par ailleurs, la recherche sur l'intégration de l'intelligence artificielle et des big data dans l'IET mérite d'être approfondie, car ces technologies pourraient offrir des perspectives innovantes pour la collecte et l'analyse des données.

Limites : Néanmoins, cet article présente certaines limites. La revue de la littérature, bien qu'exhaustive, pourrait bénéficier d'études de cas empiriques pour illustrer concrètement l'application de l'IET dans des territoires spécifiques. De plus, la dépendance à des sources secondaires peut introduire des biais dans l'analyse, et une recherche plus approfondie pourrait aider à trianguler ces résultats par des enquêtes de terrain. Enfin, le cadre théorique retenu pourrait ne pas capturer l'ensemble des dimensions de l'IET, et une approche pluridisciplinaire serait souhaitable pour une compréhension plus complète.

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 5 (2025), pp. 622-640.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

Références :

(1). AFOLABI, B.S. (2007). *La conception et l'adaptation de la structure d'un système de l'intelligence économique par l'observation des comportements de l'utilisateur*. Doctorat en sciences de l'information et de la communication, Université Nancy 2.
(2). AMAIRIA, A. (2022). Quand l'intelligence économique devient territoriale : principes et agenda de recherche. *Revue Internationale d'Intelligence Économique*, 14(1), 85-109. https://hal-04527302
(3). AUDIGIER, M., COULON, G., & RASSAT, P. (2003). *L'intelligence économique : un nouvel outil de gestion*. Paris : L'Harmattan.
(4). BENTAHAR, A., & CHADLI, N. (2022). L'intelligence économique territoriale : un outil pour asseoir l'attractivité et la compétitivité de la région de l'Oriental. *Dossiers De Recherches En Économie Et Gestion*, 10(1), 520–542. https://doi.org/10.34874/IMIST.PRSM/doreg-v10i1.33016
(5). BERRADA, N., & HAKMAOUI, A. (2019). L'intelligence économique : approche conceptuelle et fonctionnelle au service de la stratégie de l'entreprise. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 3(4), 765-782.
(6). Breton, P. (1995). *L'utopie de la communication*. Paris: La Découverte. https://doi.org/10.3917/dec.breto.2004.01.
(7). BONDU, J. (2001). *Benchmarking des pratiques d'intelligence économique*. Mémoire du Master Intelligence scientifique, technique et économique, ESIEE.
(8). BOURNOS, F., & ROMANI, P.-J. (2001). L'intelligence économique et stratégique dans les entreprises françaises. *Economica*.
(9). BOURRET, Ch., CHABANNES, H.-F., & MARNAT, Ch. (2012). L'intelligence économique territoriale comme approche par la coopération sur un territoire : Positionnement et collaboration d'universitaires et de consultants Aquitaine. *Projectics*, 11-12, 55-71.
(10). Boya, C. (2010). Note théorique sur la quantification du besoin informatif en Intelligence Économique. *Revue Internationale d'Intelligence Économique, 2*(1), 191–199.
(11). Calof, J., & Smith, J. (2010). The integrative domain of foresight and competitive intelligence and its impact on R&D management. *R&D Management, 40*(1), 31–39.
(12). CIGREF. (2003). *Intelligence économique et stratégie : les systèmes d'information au coeur de la démarche*.
(13). CLERC, P. (2006). L'intelligence économique au Maroc : innover dans le développement. *Les Cahiers de l'Orient*, 83.
(14). COOKE, P., GOMEZ URANGA, M., & ETXEBARRIA, G. (1997), Regional innovation systems: Institutional and organisational dimensions, Research Policy, 26(4-5), pp.475-491
(15). DELECROIX, B. *La mesure de la valeur de l'information en intelligence économique*. Thèse de doctorat en science de l'information, Université de Marne-la-Vallée.
(16). DEGOUL, P. (2001). Le projet intelligence économique. Communication à VSST, 15-19 octobre, Barcelone.
(17). ELBOUSSERGHINI, J. (2018). L'intégration de la responsabilité sociale de l'entreprise dans la vision stratégique des dirigeants de PME : Cas des PME marocaines labellisées RSE. *Gestion et management*, Université de Lyon ; Université Hassan II (Casablanca, Maroc). NNT : 2018LYSES013. https://tel-02174836
(18). Fatma Fourati-Jamoussi, Claude-Narcisse Niamba, Michel J.F. Dubois. Intelligence Economique et Veille Stratégique: de sa pratique en entreprise à son rôle dans l'enseignement. *COLLOQUE RÉSEAU INGENIUM - DISCERNEMENT ET*

PROCÉDURE DANS LA FORMATION ET L'ACTIVITÉ D'INGÉNIEUR, Dec 2017, Paris, France. ⟨hal-03255901⟩

(19). Fourati-Jamoussi, F., Niamba, C.-N., & Dubois, M. J. F. (2017, December). Intelligence économique et veille stratégique: De sa pratique en entreprise à son rôle dans l'enseignement. In *Colloque Réseau Ingenium - Discernement et procédure dans la formation et l'activité d'ingénieur*, Paris, France. https://hal-03255901

(20). GIRARDOT, J.-J. (2000). Principes, méthodes et outils d'intelligence territoriale. Évaluation participative et observation coopérative. In *Conhecermelhorparaagirmelhor*, Actes du séminaire européen de la Direction Générale de l'Action Sociale du Portugal, Evora (Portugal), 7-17.

(21). Girardot, J. J., Pascaru, M., & Ileana, I. (2007). International Conference of Territorial Intelligence, Alba Iulia 2006. Vol. 1, Papers on region, identity and sustainable development (deliverable 12 of caENTI, project funded under FP6 research program of the European Union), Aeternitas, Alba Iulia, 2007

(22). GORIA, S. (2009). Vers une typologie des dispositifs d'intelligence territoriale dédiée aux PME fondée sur la complémentarité des approches d'IE de KM. *Revue internationale d'intelligence économique*, 1, 39-59.

(23). HAKMAOUI, A., & BERRADA, N. (2019). L'intelligence économique : approche conceptuelle et fonctionnelle au service de la stratégie de l'entreprise. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 3(4), 765-782.

(24). HASID, L., GUSTAVE, L., & MOINET, N. (1997). Les PME face au défi de l'intelligence économique. Dunod.

(25). IKHMIM, S., ELMOUADDINE, H., & ALIJ, N. (2022). Intelligence territoriale et croissance inclusive : vers la mise en place d'un dispositif d'intelligence territoriale inclusive dans la ville de Salé. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(3-2), 396-409. https://doi.org/10.5281/zenodo.6582407

(26). JALILA, E. (2018). L'intégration de la responsabilité sociale de l'entreprise dans la vision stratégique des dirigeants de PME : Cas des PME marocaines labellisées RSE. *Gestion et management*, Université de Lyon; Université Hassan II (Casablanca, Maroc). NNT : 2018LYSES013. https://tel-02174836

(27). JAKOBIAK, F. (2001). *L'intelligence économique en pratique*. Paris : Éditions d'Organisation.

(28). LAGHMAM, I. (2020). L'intelligence économique au service du territoire : cas du Maroc. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 3(3), 913-927.

(29). LAHRACH, R., HELMI, D., & EL MAKHAD, H. (2020). Intelligence territoriale descendante : Cas d'agglomération d'entreprises au Maroc. *Dossiers De Recherches En Économie Et Gestion*, 9(1), 249–268. https://doi.org/10.34874/IMIST.PRSM/doreg-v9i1.21206

(30). Lamrabet, M. (2021). The Territorial Big Data An innovative concept of Territorial Economic Intelligence. Environmental and Water Sciences, public Health and Territorial Intelligence Journal, 5(2), 621-631

(31). Lesca, H. (2001). Veille stratégique pour le management stratégique. État de la question et axes de recherche. In *Economies et Sociétés, Série Sciences de Gestion, SG* (n°20, 2001).

(32). LEVET, J.L., & PATUREL, R. (1996). L'intégration de la démarche d'intelligence économique dans le management stratégique. Vième conférence internationale de management stratégique, Lille, 13-15 juin.

(33). LUDOVIC. (2008). Intelligence territoriale : l'intelligence économique appliquée au territoire. Édition Tec & Doc Lavoisier.

(34). MARTRE, H. (1994). *Intelligence économique et stratégie des entreprises*. Œuvre

ISSN: 2658-8455
Volume 6, Issue 5 (2025), pp. 622-640.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

collective du Commissariat Général du Plan. La Documentation Française, Paris.

(35). MASSARD, N., & MEHIER, C.M. (2004). Le rôle des tableaux de bords de la science et de la technologie dans une démarche d'intelligence économique territoriale. STOICA - Working Paper (INSA Lyon), N°2004-10, 29 pages.

(36). Moinet, N. (2009). L'intelligence territoriale entre communication et communauté stratégique de connaissance: L'exemple du dispositif régional de Poitou-Charentes. *Revue Internationale d'Intelligence Économique, 1*(1), 30–38.

(37). PÉLISSIER, M. (2009). Étude sur l'origine et les fondements de l'intelligence territoriale : l'intelligence territoriale comme une simple déclinaison de l'intelligence économique à l'échelle du territoire ? *Revue internationale d'intelligence économique*, 1, 291-303.

(38). Salvador, M. R., Zamudio, P. C., Carrasco, A. S. A., Benítez, E. O., & Bautista, B. A. (2014). Strategic foresight: Determining patent trends in additive manufacturing. *Journal of Intelligence Studies in Business*, *4*(III), 42.

(39). Schindler, S., & Kanai, J. M. (2021). Getting the territory right: Infrastructure-led development and the re-emergence of spatial planning strategies. In Planning Regional Futures (pp. 75-98). Routledge.

(40). TOUMI, I., QORTOBI, I., & GUENFOUDI, M. (2021). L'organisation territoriale : Concept et stratégie. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 2(4), 388-401. https://doi.org/10.5281/zenodo.5140561

(41). YAM, J. (2006). De l'intelligence territoriale. Théorie, posture, hypothèses, définitions. 5e colloque « TIC et Territoire : quels développements ? », Besançon, France.